

# Les Maisons vertes

par François Friche, de la rédaction de Moins!

*Travailler moins et passer du temps avec ses enfants: un vœu pieux? Car si c'est pour se retrouver seul-es dans les parcs vides ou dans son salon, autant bosser et les mettre à la crèche... A moins que...*

## A l'entrée

«Comment tu t'appelles?»

«Alexandre<sup>1</sup>.»

«Tu as quel âge Alexandre?»

«2 ans.»

«Et tu es venu avec qui?»

«Avec papa.»

Voici comment on est accueilli à chaque fois que l'on pousse la porte de *La Courte Echelle* située en vieille ville de Neuchâtel. Les trois questions sont à chaque fois les mêmes, et les réponses sont alors inscrites par l'une des accueillantes sur le tableau blanc du vestiaire, à la suite des enfants déjà là: Ilona, 2 ans et demi, avec sa maman; Emmanuel, 10 mois, avec son papa; Karim, 6 mois, et Omar, 3 ans, avec sa maman. Ce matin, nous ne sommes donc pas les premiers. Et pas les derniers non plus! En une heure, une dizaine d'enfants accompagnés de leurs parents viendra rejoindre ce groupe hétérogène, toujours différent d'une fois à l'autre. Chaque visite est ainsi une surprise: un matin, on y parle exclusivement anglais; un autre, le polonais se mêle à l'ouzbek.

varient légèrement de l'un à l'autre. Par exemple, *Le Jardin ouvert* à Yverdon offre, comme son nom l'indique, un espace extérieur alors que *La Trottinette* à La Chaux-de-Fonds réunit tous ces espaces en une seule grande pièce d'un magnifique ancien atelier d'horlogerie très lumineux. Certaines sont gratuites, d'autres suggèrent une contribution de 2 ou 3 francs. Certaines sont ouvertes deux jours par semaine, d'autres six. Certaines existent depuis plus de 30 ans, d'autres viennent d'ouvrir. On y vient avec les enfants de 0 à 3, 4 voire 5 ans, dans tous les cas sans inscription et sans engagement. Et toutes s'inspirent de *La Maison Verte*, fondée à Paris en 1979 par Françoise Dolto. Sur la porte, on pouvait y lire: «Pour une vie sociale dès la naissance, pour les parents parfois très isolés devant les difficultés quotidiennes qu'ils rencontrent avec leurs enfants. Ni une crèche, ni une halte-garderie, ni un centre de soins, mais une maison où mères et pères, grands-parents, nourrices, promeneuses, sont accueillis... et où leurs petits y rencontrent des amis.» Il s'agissait ainsi d'offrir, en milieu urbain, un lieu

et à coopérer au contact des autres. Ceci peut éviter que l'angoisse des parents – d'où qu'elle vienne, lorsqu'ils sont isolés –, perfuse littéralement leur bébé et leurs enfants plus grands et provoque des effets de dysfonctionnement en réponse.<sup>3</sup> Car c'est bien l'enfant qui est au centre dans «cet accueil social précoce, qui ne [le] sépare pas de ceux dont la sécurité de son identité dépend.<sup>4</sup>» L'enfant est reconnu-e comme une personne à part entière et la communication relève de la plus haute importance: on lui parle! Les quelques images qui montrent Françoise Dolto parler à des bébés comme à de «grandes personnes» sont à ce propos assez... parlantes<sup>5</sup>!

## A l'intérieur

Comme me l'expliquent deux des accueillantes de Neuchâtel, si certains aspects ont évolué au cours des quarante ans d'existence des maisons vertes qui se sont répandues dans toute la francophonie, les principes de base restent les mêmes: «le lieu respecte l'anonymat, on ignore ce que chacun fait en dehors; l'enfant est au centre, on lui parle, on s'adresse directement à lui; et le dispositif du lieu est identique: un espace d'eau avec tablier, un endroit dédié au mouvement, une ligne rouge à ne pas franchir.» Ah oui! j'avais oublié de mentionner la ligne rouge, cette limite infranchissable avec un quelconque véhicule à roulettes: l'automobiliste en herbe ne peut pas sortir! Mais pourquoi donc de telles règles? «Elles reproduisent les règles de la société. On apprend ainsi qu'il y a des limites. Mais l'idée est surtout d'observer ce qui est mis en jeu. Les règles sont là pour être transgressées.» Expérience faite, le franchissement de la ligne rouge est souvent une manière pour l'anarchiste en culotte courte d'exprimer autre chose, une peur, une contrariété, un désir, qui peut alors être saisi. «Accueillir ce qui se passe dans le moment présent et mettre des mots dessus»: voici un autre principe fondamental du lieu. Quant à l'adulte, «il est libre de dire ce qu'il veut. Parfois il avoue que c'est difficile, qu'il ne dort pas, que l'alimentation pose problème. Nous ne sommes pas là pour donner des conseils, mais pour écouter et pour accompagner.»

A *La Courte Echelle*, les huit accueillantes (huit femmes donc) se relaient en binôme durant la semaine. On ne sait donc jamais sur qui on va tomber! «Les familles viennent ainsi pour le lieu, non pour les accueillantes». Celles-ci ne sont pas toutes psychanalystes. En revanche, elles ont toutes une formation dans le domaine: éducatrice, infirmière, psychologue... Elles se retrouvent une fois par mois pour un colloque et ont plusieurs supervisions par an, à quoi s'ajoute une journée annuelle avec toutes les personnes impliquées dans les maisons romandes. Un travail demandeur, peu rémunéré, mais pourtant

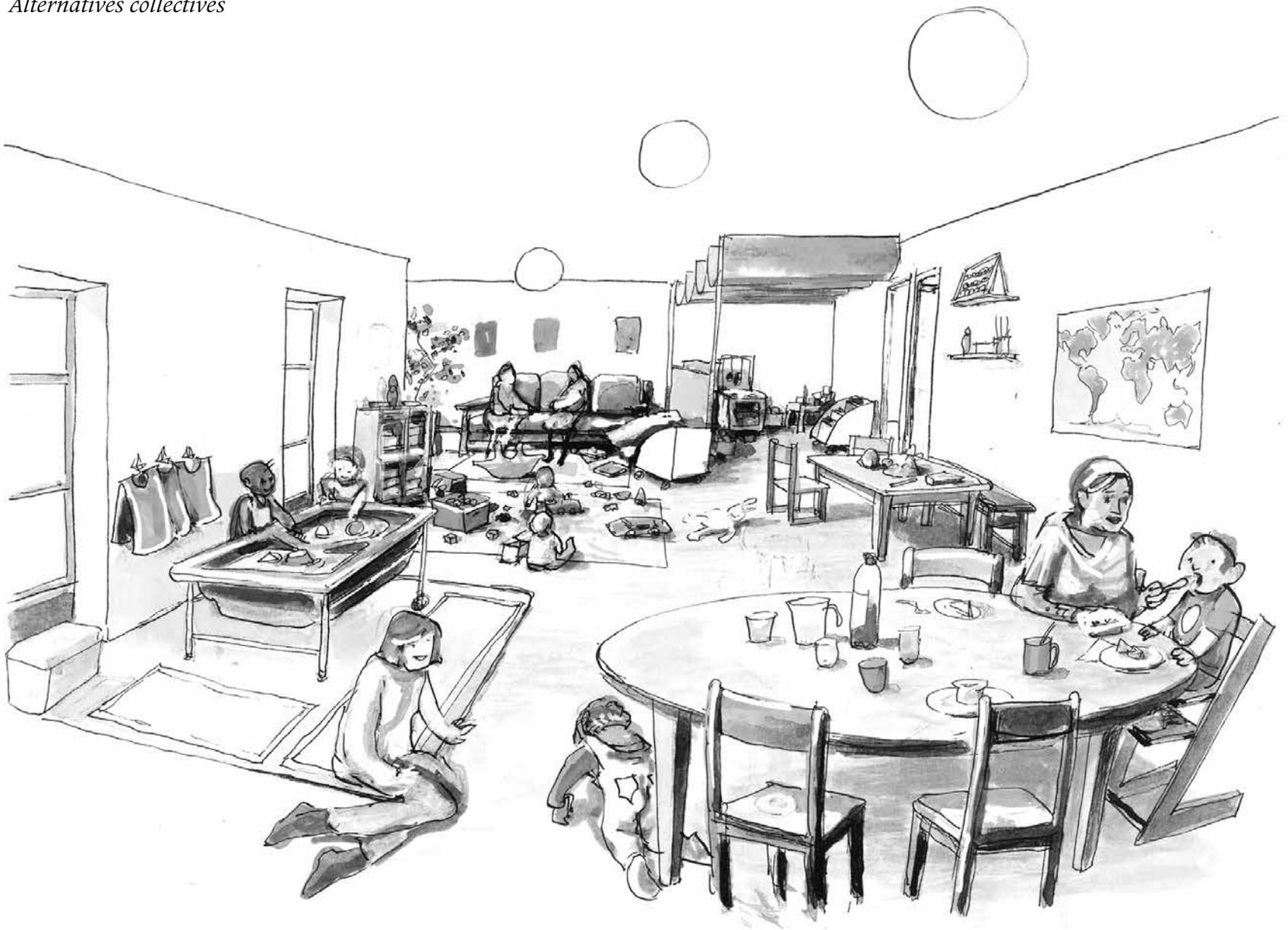
*Les parents, souvent esseulé-es dans les bouleversements que constitue l'arrivée d'un enfant, y trouvent quant à eux-elles à qui parler, avec les accueillant-tes, mais aussi avec les autres parents et enfants.*

Un jour, je suis le seul papa, entouré de mamans qui parlent allaitement; un autre – plus rare mais véridique! – nous sommes six pères sans présence féminine adulte autre que celle des deux accueillantes du jour. Quand il pleut, une trentaine de marmots se bousculent entre les jouets et les livres, le bruit gonflant à l'intérieur comme les nuages à l'extérieur, et on finit par repartir un peu plus tôt. Mais même dans ces cas-là, les espaces bien pensés permettent à chaque enfant de trouver sa place. Petit état des lieux: dans la grande pièce, un bassin d'eau (tablier imperméable obligatoire), un tapis avec petites voitures, cubes et puzzles, deux bacs avec des livres, un espace canapés (pratique pour allaiter ou lire des histoires), un angle cuisinette (notre préféré), une table pour la pâte à modeler. Une autre pièce est réservée aux véhicules à roulettes, une troisième dite «salle du mouvement», toute en mousse rembourrée, fait le bonheur des plus excités. Et il ne faut pas oublier, dans la pièce principale, le coin cuisine, une vraie cette fois-ci, avec sirops pour enfants suants – i-elles sortent certainement de la salle de mouvement! – et café pour parents peu réveillés.

## A l'origine

Il existe en Suisse romande une vingtaine de lieux de ce genre (voir la liste encadrée) qui

d'accueil qui facilite la transition entre monde familial clos et univers social infini, en évitant les souffrances et donc les thérapies (Dolto était médecin-psychanalyste) liées aux traumatismes précoces. Les enfants accompagnés d'une personne adulte référente apprennent petit à petit l'autonomie (Dolto dit «s'adaptent à l'autonomie»), dans un système qui les sépare brusquement et très tôt, en France notamment: «les enfants en crèche, en garderie, à l'école maternelle, ne font connaissance et expérience relationnelle avec les autres enfants et les adultes qu'au prix de la séparation de leur milieu familial, séparation sans médiation, la plupart du temps, et pour des séquences de temps prolongées abusivement pendant des heures ou pendant toute une journée, dès le début.<sup>2</sup>» Les parents, souvent esseulé-es dans les bouleversements que constitue l'arrivée d'un enfant, y trouvent quant à eux-elles à qui parler, avec les accueillant-tes, mais aussi avec les autres parents et enfants: «en fréquentant d'autres personnes de statut socio-économique, d'éducation, de culture ou d'intérêts différents, ils s'enrichissent de ces rencontres, de leurs échanges qui, au début, prennent l'éducation de leur enfant et les particularités de chacun comme centre de leur conversation.» Cette ouverture a des bienfaits plus profonds: «Les mères, pères et enfants, amenés à se rencontrer ici, sont aidés à se comprendre entre eux



riche et relativement horizontal: «Ici, il n'y a pas de cheffe. On a toutes le même pouvoir. Ce qui rend la prise de décision parfois compliquée, notamment pour les règles. Lorsqu'on est toutes d'accord, c'est évidemment plus simple!» L'association neuchâtoise, qui fête ses 20 ans en cette fin d'année, s'appuie pour la partie administrative sur un comité de bénévoles.

#### Alternative?

Lorsque le projet a été concrétisé il y a bientôt 40 ans, il avait quelque chose de subversif: face aux impératifs de l'éducation institutionnalisée, au culte de la performance dès l'enfance et à la course à l'anticipation, *La Maison Verte* se présentait comme un lieu de résistance. Si les maisons vertes semblent aujourd'hui moins révolutionnaires, elles constituent tout de même une alternative intéressante à plusieurs niveaux. Mettant l'accent sur les liens entre enfants et parents, elles sont autant de lieux de rencontres, de mixité (sociale, linguistique, culturelle) et de confrontation avec l'altérité, dans un monde d'individus souvent séparés les uns des autres. Invitant l'enfant à découvrir peu à peu l'autonomie tout en soulignant le rôle essentiel du père ou de la mère, elles sont aussi une alternative à une société qui cloisonne et spécialise: une société où l'éducation en générale, la petite enfance en

particulier sont laissées aux «spécialistes». Dans une maison verte, l'enfant est au centre de l'attention, non comme un enfant-roi que l'on gâte, mais comme un être humain dont on respecte les besoins et le rythme de croissance. Aucune activité n'est planifiée – même si certaines maisons semblent malheureusement se diriger dans cette direction – et les jeux se choisissent librement. On n'y parle pas de compétences, d'objectifs, d'évaluations, mais de lente découverte de soi au contact des autres. Et lorsque l'on referme la porte pour rentrer à la maison, on a alors cette drôle d'impression d'avoir passé ensemble un moment unique dans un espace privilégié où l'on se parle, où l'on s'écoute, où l'on met parfois des mots sur des émotions.

Car il est déjà 11h45: nous sommes encore les derniers à partir! Ne restent que des tours renversées, des livres ouverts et des peluches éparpillées un peu partout qui attendent de retrouver leur place habituelle avant l'arrivée d'un nouveau groupe inédit d'enfants, de parents et de vécus.

- 1 Tous les prénoms ont été modifiés pour garder l'anonymat.
- 2 F. Dolto, *La Difficulté de vivre*, Le Livre de poche, 1986, p.512.
- 3 *Idem*, p.499.
- 4 *Idem*, p.505.
- 5 Voir à ce sujet le documentaire de Jean-Michel Carré et Patricia Agostini, *Grandir à petits pas*, 2011.

#### Liste (la plus à jour possible) des lieux d'accueil de type «Maison verte»

- Aigle, *L'Atelier ouvert*
- Cossonay, *La Maison bleue*
- Delémont, *La Puce verte*
- Fribourg, *Maison de la petite enfance*
- Genève, *Cerf-Volant*
- La Chaux-de-Fonds, *La Trottinette*
- Lausanne, *L'Aronde*
- Lausanne, *La Maison ouverte*
- Le Châble, *Graines de marmots*
- Martigny, *Le Haricot magique*
- Monthey, *L'Envol*
- Morges, *La Maisonnée*
- Neuchâtel, *La Courte Echelle*
- Nyon, *La Nacelle*
- Payerne, *La Maison des petits pas de la Broye*
- Porrentruy, *La Bulle verte*
- Renens, *Aux Quatre coins*
- Sierre, *La Maison-Soleil*
- Sion, *Haut comme trois pommes*
- Vevey, *La Maison Ou'Verte Riviera*
- Yverdon-les-Bains, *Le Jardin ouvert*
- Zurich, *Die Fadenspule*